En 1993, Katre réalise son premier graff. Dix ans après, il présente sa première toile où se mêlent peinture et photographie : une approche esthétique devenue sa marque de fabrique. Sa fascination pour les lieux à l’abandon est une occasion pour Katre d’amener une réflexion sur l’occupation des territoires en milieu urbain; il a notamment publié deux livres photographiques à ce sujet. En atelier, Katre sérigraphie ses clichés noir et blanc sur toile pour y peindre ensuite une lettre de couleur vive – souvent la lettre K de son nom – assimilable à des traits explosifs et de vitesse. L’oeuvre finale, complexe, se caractérise par une composition dynamique et contrastée, les flashs de couleurs se confondant avec les gravats et barres métalliques des lieux photographiés, eux bien réels.